

# CHARLEMAGNE

[vers 742-814]

## Le tendre égorgueur

Im zweiten Teil unserer Serie über die wichtigsten französischen Könige stellt Ihnen Jean-Yves de Groote Karl den Großen vor – lebensnah und mit einem Augenzwinkern, aber unter Berücksichtigung der historischen Tatsachen. **mittel**



Bridgeman Art Library

**C**arolus Magnus, Charles le Grand, plus connu sous le nom de Charlemagne. C'est vrai que c'est un **grand homme**, ce Charles ! Un homme grand aussi. Il ne mesure pas moins de 1,90 mètre, ce qui est énorme pour l'époque. Et sous son nez – très long –, une grosse moustache. Et sous sa grosse moustache, un gros ventre...

C'est que Charlemagne est un bon vivant ! Excessif en tout, il **s'adonne avec entrain** à ses passions, qu'il a nombreuses. La **bonne chère** d'abord. Il **festoie** beaucoup, souvent et longtemps. Il **raffole du** fromage et des **mets rôtis**, que ses médecins pourtant lui déconseillent. **À tort** puisqu'il vivra jusqu'à 72 ans sans jamais tomber malade. Les femmes ensuite. Si l'histoire nous apprend qu'il en a épousé cinq, elle ignore par contre le nombre de ses concubines. Il adore ses enfants aussi. Il en a quatorze ! Père attentionné, il les emmène partout avec lui, et leur enseigne lui-même la rhétorique, l'arithmétique, la géométrie, la musique et l'astronomie. Il les aime tant, surtout ses huit filles, qu'il s'op-

pose tout simplement à leur mariage. Et enfin, sa dernière passion : le pouvoir, et tout ce qui va avec. Cela tombe bien : organiser (entre autres des voyages à l'étranger), **manier** les armes, et **occire** (avec une préférence pour l'égorgement), il est **doué** pour ça !

### Une technique simple mais efficace

**En 768**, à la mort de **Pépin le Bref**, Charles et son frère **Carloman** se partagent le royaume de leur **défunt** père. Trois ans plus tard, un **moine** annonce à Charles : « **Dieu vous a témoigné d'une faveur spéciale en enlevant de ce monde Carloman...** » Charles I<sup>er</sup> fait enfermer les **héritiers** du frère et annexe leurs territoires. Voilà donc déjà une affaire réglée. Il mène ensuite plusieurs campagnes contre les Lombards et les Sarrasins en Italie, les Maures en Espagne, les Bretons, les Avars venus d'Asie centrale établis en

**Carinthie**, les Bavaois... Mais ceux qui **agacent** le plus, et de loin, sont ses voisins de l'Est, les Saxons. Ils sont **païens**, cannibales (dit-on) et... riches. Il partira les **mater** à 18 reprises avant d'annexer leurs terres.

La technique de Charlemagne est bien **rodée**. Chaque expédition **se déroule** selon le même scénario, simple mais efficace : il arrive, **soumet** les **autochtones**, massacre les **insoumis**, **pille** tout ce qu'il peut, puis revient chargé d'or. De l'or qu'il fait **fondre** pour imposer dans tout son royaume – dans lequel on pratique le **troc** – une **monnaie** unique. Surprenant, non ? Charlemagne est donc un organisateur né. Pour mieux **gérer** son immense royaume, il va **promulguer** des lois, les « capitulaires ». Puis il le di-



© I.S.H. Les Chronol. de M. Griffe/La France

### Le saviez-vous ?

- La dynastie des Carolingiens est la deuxième dynastie des rois francs. Elle succède à celle des Mérovingiens en 751 avec Pépin le Bref.
- L'écriture mérovingienne était **illisible**. Sous Charlemagne est imposée la lettre caroline, basée sur l'alphabet latin. Les mots sont enfin séparés.
- En 778, Charlemagne, battu par les Maures, revient d'Espagne. Alors que ses troupes **franchissent** le col de Roncevaux, l'arrière de la colonne, des chariots chargés de trésors, est attaqué. Roland, son neveu, sonne de **l'olifant** afin d'appeler au secours. Lorsque le roi arrive, toute l'arrière-garde est morte, et les chariots ont disparu. Avant de mourir, Roland aurait frappé son **épée** Durendal contre un rocher... **qui se serait fendu**. Ce récit fut mis plus tard en poème par l'abbé Turold. C'est *La chanson de Roland*. Elle ne compte pas moins de 4 002 vers !
- En 785, Charlemagne perd une bataille contre le Saxon Witikind, mais il a fait 4 500 prisonniers. **Pour se venger**, il les égorge tous... puis s'en va tranquillement fêter Noël.

illisible	unlesbar
franchir	überqueren
le col	der (Gebirgs)Pass
l'olifant (m)	keltisches Horn
l'épée (f)	das Schwert
se fendre	sich spalten
se venger	sich rächen

viser en unités administratives à la tête desquelles il place un fidèle compagnon (*comes, comitis* en latin, qui donnera plus tard **comte** et comté). Ces compagnons, surveillés par des *missi dominici* (on n'est jamais trop prudent), font appliquer les lois, **veillent** à la justice, contrôlent les prix... Bref, l'ombre de Charles **plane** partout. **C'est en 789** que Charlemagne se rend à tout jamais impopulaire auprès des **couches** les plus jeunes de la population. Il **ordonne** en effet d'ouvrir dans les monastères des écoles gratuites... et ouvertes à tous. Décision d'autant plus **culottée** que Sa Majesté ne sait pas écrire. Elle a bien essayé quelques fois, **en cachette**, le soir dans son lit, mais ses gros doigts d'égorgueur **invétéré écrasaient** la **plume**.

### Un homme comblé

**En 797**, **las** de voyager d'un palais à l'autre – il en a soixante-cinq répartis un peu partout –, il se met **en quête** d'un lieu de résidence permanente. Il lui faut une cité thermale, à cause de ses rhumatismes. Aix-la-Chapelle (*Aachen*) **fera l'affaire**. Il y bâtit un majestueux palais.

Charlemagne est maintenant un homme comblé ! Son royaume s'étend du Nord de l'Espagne à l'Elbe, et de l'Atlantique à la Carinthie, jusqu'au cœur de l'Italie. De plus, il est pacifié et admirablement bien administré. **En l'an 800**, le pape Léon III, dont la vie fut sauvée par deux **envoyés** de Charlemagne lors d'un complot, invite le roi à Rome pour la nuit de Noël. Ce dernier **pénètre** dans la basilique Saint-Pierre-de-Latran, **se prosterne** devant **l'autel**, et, à sa grande surprise, se fait couronner ! De roi des Francs et des Lombards, il devient empereur d'Occident et **élu** de Dieu. L'Europe est unifiée politiquement et religieusement.

En 813, Charlemagne, sentant ses forces le quitter, remet le pouvoir à son fils, Louis (le **Pieux**). Le 28 janvier de l'année suivante, couché sur son lit, il fait le signe de croix, **allonge** ses bras le long du corps, et murmure : « Seigneur, je **remets** mon âme entre vos mains. » Ses yeux se ferment. Son empire **est en deuil**.

**À suivre en décembre : Charles II, dit le Chauve**

l'égorgueur (m)	jd, der jm die Kehle durchschneidet; der Schlächter
le grand homme	der bedeutende Mann
s'adonner à qc	fröhen
avec entrain	lustvoll
la bonne chère	das gute Essen
festoyer	schlemmen
raffoler de	hier: leidenschaftlich gern essen
le mets rôti	der Braten
à tort	zu Unrecht
manier qc	hantieren mit etw.
occire (altfrz.) [ɔksir]	den Garaus machen
doué,e	begabt

### Une technique simple mais efficace

Pépin le Bref	Pippin der Jüngere; auch: Pippin der Kurze
Carloman	Karlmann
défunt,e	verstorben
le moine	der Mönch
témoigner de	beweisen
enlever	holen, nehmen
l'héritier (m)	der Erbe
la Carinthie	Kärnten
agacer	ärgern
le païen	der Heide
mater	bezwingen
rodé,e	erprobt
se dérouler	ablaufen
soumettre	unterwerfen
l'autochtone (m/f)	der Einheimische
l'insoumis (m)	der Aufständische
piller	plündern
fondre	schmelzen
le troc	der Tauschhandel
la monnaie	die Währung
gérer	verwalten
promulguer	verkünden
le comte	der Graf
veiller à qc	wachen über etw.
planer	schweben
la couche	die Schicht
ordonner	anordnen
culotté,e (fam.)	gewagt
en cachette	heimlich
invétéré,e	unverbesserlich
écraser	zerdrücken
la plume	die (Schreib)Feder

### Un homme comblé

comblé,e	wunschlos glücklich
las,se	müde
en quête de	auf der Suche nach
faire l'affaire	das Richtige sein
l'envoyé (m)	der Gesandte
pénétrer	betreten
se prosterner	knien
l'autel (m)	der Altar
l'élu (m)	der Auserwählte
pieux,se	fromm
allonger	ausstrecken
remettre	übergeben; hier: legen
être en deuil	trauern